

MERCREDI DE LA XXII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Col 1, 1-8

Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, et Timothée notre frère, aux frères sanctifiés par la foi dans le Christ qui habitent Colosses. À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père. Nous rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, en priant pour vous à tout moment. Nous avons entendu parler de votre foi dans le Christ Jésus et de l'amour que vous avez pour tous les fidèles dans l'espérance de ce qui vous est réservé au ciel ; vous en avez déjà reçu l'annonce par la parole de vérité, l'Évangile qui est parvenu jusqu'à vous. Lui qui porte du fruit et progresse dans le monde entier, il fait de même chez vous, depuis le jour où vous avez reçu l'annonce et la pleine connaissance de la grâce de Dieu dans la vérité. Cet enseignement vous a été donné par Épaphras, notre cher compagnon de service, qui est pour vous un ministre du Christ digne de foi ; il nous a fait savoir de quel amour l'Esprit vous anime.

Psaume 51 (52), 10, 11

R/ Je compte sur la fidélité de mon Dieu, sans fin, à jamais !

- Pour moi, comme un bel olivier dans la maison de Dieu,

je compte sur la fidélité de mon Dieu, sans fin, à jamais !

- Sans fin, je veux te rendre grâce, car tu as agi.

J'espère en ton nom devant ceux qui t'aiment : oui, il est bon !

Lc 4, 38-44

En ce temps-là, Jésus quitta la synagogue de Capharnaüm et entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre, et on demanda à Jésus de faire quelque chose pour elle. Il se pencha sur elle, menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. À l'instant même, la femme se leva et elle les servait. Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités les lui amenèrent. Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait. Et même des démons sortaient de beaucoup d'entre eux en criant : « C'est toi le Fils de Dieu ! » Mais Jésus les menaçait et leur interdisait de parler parce qu'ils savaient, eux, que le Christ, c'était lui. Quand il fit jour, Jésus sortit et s'en alla dans un endroit désert. Les foules le cherchaient ; elles arrivèrent jusqu'à lui, et elles le retenaient pour l'empêcher de les quitter. Mais il leur dit : « Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » Et il proclamait l'Évangile dans les synagogues du pays des Juifs.

+

Église saint Georges, Haguenau, mercredi 1^{er} septembre 2021
(<en grande partie homélie du 31/08/2016)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'évangile de ce matin est très dense. En quelques lignes, nous avons vu Jésus guérissant, imposant les mains, exorcisant, enseignant dans toutes les villes – son activité est, pour ainsi dire, de très haute intensité. Son désir d'accomplir Sa mission semble dévorant ; par Jésus, la Présence et l'Action de Dieu se font proches, palpables, et on sent qu'Il aimerait finalement entrer en contact avec tous les hommes.

Les apôtres sont auprès de Lui et L'observent : et bientôt Ils devront prolonger Son œuvre, en donnant à Jésus, pour ainsi dire, une humanité de surcroît au travers de leur propre vie humaine. Cette ardeur du Christ se perpétue, depuis lors, dans toute la vie de l'Église – car il s'agit d'atteindre vraiment toute l'humanité. Saint Paul en est également témoin, dans la lettre qu'il écrit aux chrétiens de Colosse. « l'Évangile [...] est parvenu jusqu'à vous. Lui qui porte du fruit et progresse dans le monde entier, il fait de même chez vous, depuis le jour où vous avez reçu l'annonce et la pleine connaissance de la grâce de Dieu dans la vérité. » L'apôtre nous donne même le nom de celui qui a permis à l'évangile de rejoindre concrètement ces personnes : c'est « Épaphras, notre cher compagnon de service, qui est pour vous un ministre du Christ digne de foi ».

Le Seigneur nous rejoint à travers des relations singulières, à travers des rencontres. Et nous avons, nous aussi, une mission dans le grand Plan divin, à chaque instant de notre existence, pour que l'Évangile entre dans ce monde, dans notre société. En célébrant maintenant l'Eucharistie, c'est l'œuvre de notre Rédemption qui s'accomplit ; nous accueillons notre Salut, et nous attirons avec nous une multitude par notre prière, par notre offrande unie à celle du Christ.

Vivons donc cette célébration avec ferveur, en demandant au Seigneur de renforcer notre foi, et de nous donner le courage d'en témoigner, pour incarner aujourd'hui Son désir de rejoindre nos frères et sœurs de ce temps. Car derrière leurs angoisses et leurs questionnement parfois diffus, ils ont besoin de trouver la source de la vraie joie, la joie de Dieu qui veut faire son entrée dans le monde, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

+ P. Jean-Sébastien